



Parce que chacun compte

L'UNFPA, Fonds des Nations

Unies pour la population, est

une agence de

développement international

qui œuvre en faveur du droit

à la santé et de l'égalité des

chances de chacun, femme,

homme et enfant. L'UNFPA

offre son appui aux pays

pour utiliser les données

démographiques dans la

formulation des politiques et

des programmes visant à

réduire la pauvreté et pour

faire en sorte que chaque

grossesse soit désirée, que

chaque accouchement soit

sans danger, que chacun soit

protégé du VIH/SIDA et que

toutes les filles et toutes les

femmes soient traitées avec

dignité et respect.

LA PLANIFICATION FAMILIALE ET LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ AVANTAGES POUR LES FAMILLES ET LES NATIONS

LA POURSUITE DE LA RAPIDE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE constitue selon les chercheurs une plus grande menace pour la réduction de la pauvreté en de nombreux pays africains que le VIH/sida.

Les programmes de planification familiale créent des conditions qui permettent aux femmes de faire partie de la population active et aux familles de consacrer davantage de ressources à chaque enfant, améliorant ainsi la nutrition familiale, les niveaux d'éducation et les niveaux de vie.

Le ralentissement de la croissance démographique réduit le coût des services sociaux car moins d'enfants fréquentent l'école; moins d'individus recherchent des soins de santé; moins de femmes meurent en accouchant; et la demande d'eau, de nourriture, de logement, de transport et d'emplois diminue.

Dans certains pays, la forte croissance démographique suit un rythme plus rapide que le progrès économique.

La planification familiale est un outil puissant dans la lutte contre la pauvreté. Pourtant, l'accès universel à la planification familiale n'est pas encore une réalité – surtout parmi les plus pauvres. Dans le monde entier, 200 millions de femmes voudraient retarder leur prochaine grossesse ou l'éviter, mais elles n'utilisent pas un moyen de contraception efficace.

Il est prévu que la demande de contraceptifs augmentera de 40 % durant les 15 prochaines années, mais le financement a diminué au fil du temps.

Les programmes efficaces de planification familiale ciblant les besoins des groupes de population pauvres peuvent réduire l'écart du taux de fécondité entre riches et pauvres et contribuer pour une large part à la réduction de la pauvreté et à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

LA SITUATION ACTUELLE

- La population de nombreux pays va doubler ou tripler au cours des prochaines décennies.
- **Une croissance démographique rapide, ordinairement définie comme un taux de croissance annuel de 2 % au moins, a pour résultat de doubler la population d'un pays en l'espace de 35 ans.** Avec un taux de croissance annuel de 3 %, elle double en 23 ans.
- Une étude menée sur 48 pays a déterminé que la proportion de la population vivant dans la pauvreté serait tombée d'un tiers si le taux de natalité avait diminué de cinq pour 1 000 personnes dans les années 1980.
- Seulement pour maintenir la situation actuelle, les pays dont la population augmente rapidement

doivent doubler le nombre d'enseignants, le matériel scolaire et les salles de classe tous les 20 à 25 ans.

- L'adoption générale par un pays de la planification familiale volontaire sur plusieurs décennies peut avoir pour résultat d'augmenter les effectifs de la population active par rapport au nombre de personnes qu'elle doit entretenir.

- Tant que ce "créneau de développement" est ouvert, l'épargne et l'investissement peuvent augmenter, engendrant une amélioration des niveaux de vie et un abaissement des taux de pauvreté. Les "Tigres d'Asie" en sont des exemples éloquentes.

- Ce "créneau démographique du développement", cependant, suppose que des politiques favorables soient mises en place afin de créer des emplois et des programmes d'éducation et de santé.

- À mesure que la population vieillit, le "créneau" se ferme, ce qui est une source actuelle de préoccupation dans les pays industriels avancés. Mais cela reste une perspective distante dans les pays les plus pauvres aujourd'hui.

- **Dans les pays en développement, la santé des femmes revêt une importance économique cruciale.** Les femmes représentent plus de la moitié de la main-d'œuvre agricole. En Afrique, elles font pousser 80 % des cultures de base. En Asie du Sud-Est, les femmes représentent 90 % des riziculteurs.

- **Depuis les années 1960, la fécondité a été réduite dans les pays en développement de six naissances en moyenne par femme à trois, principalement grâce à l'utilisation de contraceptifs.** Toutefois, dans 56 pays en développement, les femmes les plus pauvres donnent naissance en moyenne à six enfants, contre 3,2 pour les plus riches.

LES AVANTAGES DE L'ACTION

- Les chercheurs estiment que l'accès universel à la planification familiale pourrait sauver la vie d'environ 175 000 femmes chaque année. Si l'intervalle entre deux naissances était porté à trois ans, cela pourrait aussi prévenir le décès de 1,8 million d'enfants de moins de 5 ans.

- **Le fait d'avoir des enfants moins nombreux et en meilleure santé peut réduire le fardeau économique pesant sur les familles pauvres et leur permettre d'investir davantage dans les soins à chaque enfant et sa scolarité, ce qui les aiderait à échapper au cycle de pauvreté.**

- À mesure que les femmes ont un niveau d'éducation plus élevé, elles tendent à avoir moins d'enfants et à entrer davantage sur le marché du travail. Les familles qui ont moins d'enfants sont mieux à même d'investir dans la santé et l'éducation de chacun d'entre eux.

- **L'espacement des naissances et un moindre nombre de grossesses améliorent dans l'ensemble la survie des enfants.**

- Selon la nature des services offerts, chaque dollar dépensé pour la planification familiale sans obligation peut épargner aux gouvernements jusqu'à 31 dollars en soins de santé, eau, éducation, logement, construction d'égoûts, etc.

- La diminution du nombre d'enfants joue en général à l'avantage des filles: dans les familles nombreuses, les enfants sont ordinairement moins bien nourris et éduqués que dans les familles peu nombreuses, et ce sont surtout les filles qui en font les frais.

- Le fait de pouvoir gérer leur fécondité rend les femmes autonomes dans d'autres domaines de leur vie.

- Une analyse coûts-avantages au niveau mondial a établi qu'en dépensant 3,9 milliards de dollars en contraceptifs pour les femmes dans les pays en développement les plus démunis, on pourrait prévenir 52 millions de grossesses non recherchées et 22 millions d'avortements, et épargner sur les coûts de soins de santé.

- Dans les pays les plus pauvres, la fécondité n'a baissé que grâce à des programmes complets de planification familiale.

QUE FAUT-IL FAIRE?

Affirmer expressément l'urgence de la planification familiale sans obligation en tant qu'intervention au service du développement, et en exposer de manière convaincante les avantages à long terme.

Dans la plupart des pays pauvres, les gouvernements ont adopté des politiques de population et de planification familiale appropriées, mais ils manquent souvent de fonds et/ou de volonté politique pour les appliquer. Des politiques adéquates doivent être mises en oeuvre pour prévenir les conséquences catastrophiques du manque d'accès aux contraceptifs et aux soins de maternité.

Des plans multisectoriels de croissance économique doivent reconnaître explicitement que la santé reproductive et la planification familiale sont des priorités et leur affecter des allocations budgétaires.

La planification familiale est aujourd'hui gravement sous-financée par les donateurs et les pays en développement. Pour répondre aux besoins non satisfaits de contraceptifs, l'assistance mondiale en matière de population

devrait maintenant dépasser 1,2 milliard de dollars É.-U. par an pour la planification familiale et atteindre plus de 1,6 milliard de dollars d'ici 2015. L'assistance actuelle se chiffre à 550 millions de dollars – moins de la moitié du montant aujourd'hui nécessaire.

L'UNFPA croit que les mesures suivantes seront utiles:

- Une vaste coalition d'appui par des groupes influents – aux niveaux mondial, national et local.

- Un financement adéquat et régulier afin de fournir un accès universel à la contraception et à l'information pertinente.

- L'accès universel à l'éducation en matière de contraception et aux produits y relatifs, ainsi que la délivrance de conseils sur la sexualité, la santé et les droits en matière de reproduction.

- La participation des hommes à la promotion de la planification familiale.

- Des campagnes médiatiques pour instruire la population des avantages de familles peu nombreuses.

- L'accès à un éventail de méthodes de contraception sans danger et efficaces dans les centres de santé, ainsi que par des ventes subventionnées et des prises de contact au niveau local.

- Un débat aux niveaux national et local sur les droits des hommes et des femmes en relation avec leur corps, leur santé, l'éducation et l'accès aux ressources économiques et sociales.

QUE FAIT L'UNFPA?

L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, s'efforce d'assurer un accès universel à la santé reproductive et au droit de tous les individus d'être en mesure de décider du nombre de leurs enfants et du moment de leur naissance. Les campagnes de plaidoyer et la fourniture de moyens de planification familiale sont essentiels à cet égard.

L'UNFPA agit avec les gouvernements, la société civile et les autres institutions des Nations Unies et il a un rôle de pointe s'agissant de prévoir les besoins, de fournir et coordonner la distribution des produits de santé reproductive, de mobiliser un appui et d'édifier la capacité logistique de chaque pays.

L'UNFPA a des programmes de planification familiale dans 140 pays, qui fournissent des contraceptifs aux antennes sanitaires et aux hôpitaux desservant des millions d'hommes et de femmes.